

Courrier : des questions pour sourire!

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **34 (2004)**

Heft 10

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

■ Deux amis de *Général* nous envoient ce petit texte en nous priant de le publier, pour rire un peu...



Des questions pour sourire!

Pourquoi n'y a-t-il pas de nourriture pour chats à la saveur de souris? Lors du lancement d'une boîte de nourriture pour chiens au goût amélioré, qui l'a testé? Pourquoi les moutons ne rétrécissent-ils pas quand il pleut? Pourquoi ce crétin de Noé n'a-t-il pas écrasé les

deux moustiques embarqués dans l'arche? Quand l'homme a découvert que la vache donnait du lait, que cherchait-il exactement à ce moment-là?

Pourquoi les bouteilles de jus de citron contiennent-elles des saveurs artificielles, alors que le liquide à vaisselle est fait à base de vrais citrons? Vous connaissez les boîtes noires indestructibles dans les avions. Pourquoi est-ce qu'ils ne fabriquent pas l'avion complet dans ce matériau? Pourquoi est-ce que l'on appuie plus fort sur les touches de la télécommande quand les piles sont presque à plat?

Pourquoi est-ce qu'on lave nos serviettes de bain? Ne sommes-nous pas censés être propres quand on les utilise? Comment les panneaux «défense de marcher sur la pelouse» arrivent-ils au milieu de celle-ci? Pourquoi le mot «séparé» s'écrit-il en un mot, alors que «tous ensemble» s'écrit en deux mots séparés? Et pourquoi le mot «abréviation» est-il si long?

Est-ce que les ouvriers de chez Lipton ont aussi une pause café? Pourquoi les pilotes kamikazes portent-ils un casque? Quand on étrangle un Schtroumpf, de quelle couleur vient-il? Si un mot du dic-

tionnaire contient une faute d'orthographe, comment s'en apercevra-t-on? Je viens d'acheter un boomerang neuf. Comment puis-je me débarrasser de l'ancien? Maintenant que vous avez souri

au moins une fois en lisant ce texte, faites-le lire à d'autres personnes. On a tous besoin de sourire au moins une fois par jour.

Elena et Erling, Pully

Nos lecteurs écrivent

Matin

*Ta peau blanche et rose,
Dorée au soleil,
Frémit au réveil
Sous ma main éclore.*

*Tu es bouche close,
Sortant du sommeil,
Ton corps est pareil
A l'eau qui repose.*

*Le lit tout défait
Qui te sers d'écrin
Est encore empreint*

*Des tendres méfaits
Du hardi déduit
Où tu m'as conduit.*

A lire: *Je t'aime*, Edouard de Perrot, Editions de l'Aire

La méditation des trois tamis

Une charmante lectrice nous a fait parvenir ce texte. A méditer, plutôt trois fois qu'une.

Un jour, quelqu'un vint vers Socrate et lui dit:

– Ecoute, Socrate, il faut que je te raconte comment ton ami s'est conduit!

– Arrête! interrompit l'homme sage. As-tu passé ce que tu as à me dire à travers les trois tamis?

– Trois tamis? s'étonna l'autre.

– Oui, mon bon ami, trois tamis. Examinons si ce que tu as à me dire peut passer par les trois tamis. Le premier est celui de la vérité. As-tu contrôlé si tout ce que tu veux me raconter est exact?

– Non, je l'ai entendu raconter et...

– Bien, bien. Mais assurément, tu l'as fait passer à travers le deuxième tamis de la bonté. Si ce que tu veux me raconter n'est pas tout à fait vrai, c'est au moins quelque chose de bon?

– Non, ce n'est pas quelque chose de bon, au contraire...

– Hum, dit le sage, essayons de nous servir du troisième tamis et voyons s'il est utile de me raconter ce que tu as envie de me dire:

– Utile? Pas précisément...

– Eh bien, dit Socrate en souriant. Si ce que tu as à me dire n'est ni vrai, ni bon, ni utile, je préfère ne pas le savoir. Quant à toi, je te conseille de l'oublier.

Apologue grec